

II. ÉPOQUE CLASSIQUE

F. ISRAËL

1. Les prophètes préclassiques
2. Les prophètes classiques du VIII^e siècle
3. Les prophètes de l'exil
4. Le peuple du Livre et de l'attente
5. La fin de la prophétie
6. Le Judaïsme

S Subsidia

1. L'Empire israélite
2. Tableau chronologique

T Textes

1. Ritournelle à quatre temps - Prophétie à Natân
2. Enlèvement d'Élie
3. Amos et Osée
4. Isaïe
5. Jérémie
6. Second Isaïe
7. Ézéchiël
8. Retour d'exil

A Annexes

1. Histoire d'Israël
2. Israël et l'Ancien Testament

HISTOIRE DES RELIGIONS

II. ÉPOQUE CLASSIQUE

F. ISRAËL

1. LES PROPHÈTES PRÉCLASSIQUES

1.1 Nabisme

Les Hébreux sont une partie des Hapirou qui, depuis le Bronze Moyen, rôdaient dans le Croissant Fertile, autour des terres de culture. Au début du ~13^e siècle, une douzaine de tribus se sont confédérées et, s'étant donné le nom d'Israël, devinrent des Israélites. Après ~722, ils seront réduits à la tribu de Juda, aux Judéens, et, après la ruine de Jérusalem, les Dispersés seront ce que nous appelons des Juifs. À chaque tournant, il s'est trouvé des hommes pour penser le destin singulier de ce peuple. Entre ~1250 et ~1050 ce furent des Juges, des Lévites, des Voyants, des Nazirs et surtout des Nabis. Leur rôle fut d'aider les tribus à bénéficier des bienfaits de la civilisation supérieure sans perdre leurs traditions spirituelles. Il fallut légitimer bien des coutumes cananéennes, mais non pas toutes. Les pèlerinages annuels au sanctuaire central, la prédication des Lévites, le renouvellement de l'Alliance, l'appel à la guerre sainte pour le salut de tous contribuèrent diversement à cette difficile adaptation. Les bandes de prophètes sont un mouvement dionysiaque, un exutoire aux puissances guerrières refoulées par la domination philistine. Leur porte-parole interprétèrent les pratiques licencieuses auxquelles s'adonnaient les heurs de la nation comme des châtiments. C'est la fameuse ritournelle à quatre temps: péché-châtiment-pénitence-salut. Les épreuves aidaient à comprendre que Canaan était un symbole, la figure d'un autre paradis.

1.2 Natân

Contre les Philistins, la guerre sainte s'avéra inefficace: il fallait leur opposer une armée de métier toujours sur pied de guerre et à la disposition permanente d'un roi. Les tenants de la symbolique traditionnelle pour qui Yahvé seul était roi et Israël son vassal, répugnaient à cette innovation, et c'est à leurs réticences que Samuel prête sa voix. Mais la nécessité était impérieuse et révélait une volonté de Dieu pour l'expression de laquelle Natân reprit une vieille formule qui était destinée à devenir le noyau central de toute une série de réinterprétations. Quand David se fut installé à Jérusalem et eut manifesté son désir d'y bâtir un temple à Yahvé, il approuva, sans doute au nom des nabis qu'il représentait, le principe dynastique, et exprima le vœu que sa race régnerait après lui éternellement. Grâce à l'appui des nabis, la royauté fut affermie, et durant ce qu'on a appelé l'intermède des empires, le petit royaume d'Israël s'occupa à télescoper l'histoire et à récapituler en peu d'années les acquisitions des grands peuples historiques de l'aire euro-afro-asiatique. Entre la conception africaine du roi-magicien, la conception asiatique du roi-prêtre, et la conception européenne du roi-guerrier, Israël n'a pas choisi mais tout récupéré. L'Oint dont il rêve est à la fois un prophète, un prêtre et un roi.

1.3 Élie

Mais la royauté aussi était un symbole, et elle ne pouvait qu'échouer à réaliser le rêve de justice et de paix que le peuple entretenait à son propos. Les rois durent héberger dans le temple d'autres divinités que Yahvé et tolérer d'autres cultes dans le royaume: et Israël se prostituait aux Baals et aux Ashéras. Alors les nabis, - caisse de résonance de la conscience nationale d'un peuple qui n'existe qu'en vertu de sa foi: - protestèrent de façon véhémement. La tradition a retenu surtout les hauts faits d'Élie et d'Élisée: dont elle n'a pas craint de faire des héros d'épopée: Le merveilleux de ces récits exprime moins le souvenir exact des faits que les modèles archétypaux qui garantissent le futur.

HISTOIRE DES RELIGIONS

II. ÉPOQUE CLASSIQUE

F. ISRAËL

2. LES PROPHÈTES CLASSIQUES DU ~VIII^e SIÈCLE

2.1 Amos et Osée

Le nabisme devint de plus en plus ambigu, s'assimilant aux prophètes de Baal ou se faisant complaisant envers la royauté qui l'entretenait. Ils apparurent comme de faux prophètes. Aussi vers ~750 de vrais prophètes surgirent-ils, solitaires et courageux, protestant contre les abus. Une grande puissance montait à l'horizon, qui tendait à asservir tous les peuples d'Orient. Les prophètes interprétèrent cette menace comme un avertissement à Israël d'avoir à se repentir. Le Judéen Amos vint prêcher à Béthel contre le sanctuaire rival de Jérusalem : il mit en évidence la justice de Yahvé, et il dénonça avec virulence les pratiques extérieures du culte que n'accompagnait pas le culte spirituel et intérieur d'obéissance aux commandements. Osée s'en prit surtout au culte licencieux de Baal et d'Ashéra et récupéra au service de Yahvé le symbole de la hiérogamie. Approfondissant sa propre expérience de l'amour conjugal, il enseigna que c'est Yahvé qui est l'époux d'Israël et qu'Israël, qui se prostitue dans la prostitution sacrée, est une Épouse infidèle ; mais de même qu'Osée avait réconcilié avec lui Gomer son épouse pécheresse, ainsi, croyait-il, Yahvé réconciliera Israël, car il est un Dieu Miséricordieux.

2.2 Isaïe

Pendant ce temps, les rois de Juda perdaient de plus en plus la foi en Yahvé et dans ses promesses, dans la prophétie de Natân. Désolé, Isaïe, une jeune aristocrate de Jérusalem, alla prier au temple, et il lui fut donné de croire d'une foi personnelle puissante et de prendre conscience de la foi comme d'une attitude religieuse exigée par l'alliance qui constituait Israël comme peuple. Il vit qu'il fallait adhérer à la vérité des vieux récits. Si le roi ne croit pas que sa dynastie puisse durer, Isaïe y croit fermement et il annonce que Dieu lui-même sera le Père qui féconde la jeune reine, dont il connaît la piété et qui lui apparaît comme un premier accomplissement de la figure de la Vierge Mère que les prêtres des régions voisines évoquaient devant leurs princes. Et quand l'enfant naîtra, Isaïe le saluera de titres semblables à ceux que les prêtres égyptiens adressaient à Pharaon, fils de Dieu. Il croira que l'Esprit de Dieu est capable de s'emparer de ses élus pour en faire des signes vivants de l'âge paradisiaque dont le peuple rêvait. Mais, rebuté par la cour, Isaïe décida d'« enfouir son témoignage dans le cœur de ses disciples » : ainsi, il y en aura quelques-uns au moins à perpétuer sa foi et à reprendre et promouvoir la série des interprétations vivantes de la tradition. Il obtint, avant de mourir, un succès éphémère auprès du roi Ézéchias qui avait cru en Yahvé et en Isaïe au moment du siège de Jérusalem par Sennachérib en ~701 : la ville fut délivrée d'une façon qui apparut comme merveilleuse.

1.3 Les Deutéronomistes

La chute de Samarie en ~722 et l'exil en Assyrie des classes dirigeantes du royaume du Nord donnèrent raison aux prophètes. Des Lévites de quelques sanctuaires se convertirent à l'idée que, pour maintenir la foi en Yahvé et dans l'alliance, il fallait un sanctuaire unique : et ils se mirent à récrire de vieux codes de lois pour promouvoir cette réforme : c'est la partie la plus ancienne du Deutéronome. Mais le programme ne put être réalisé sur le moment. Les esprits n'étaient pas préparés et les rois Manassé et Ammon n'avaient pas la foi suffisante pour braver l'opinion publique et changer les habitudes. Le peuple n'avait pas encore assez souffert pour comprendre l'urgence de la réforme préconisée. Dans ces conditions, les disciples des prophètes n'avaient qu'à garder leur témoignage enfoui dans leur cœur et à le transmettre à d'autres disciples pour qu'il émerge au grand jour dans des temps plus propices.

HISTOIRE DES RELIGIONS

II. ÉPOQUE CLASSIQUE

F. ISRAËL

3. LES PROPHÈTES DE L'EXIL

3.1 Jérémie

En ~622 le Deutéronome fut redécouvert par les prêtres de Jérusalem qui, subitement, en saisirent la portée, ou peut-être plutôt s'aperçurent que le nouveau roi, Josias, serait disposé à diriger la réforme religieuse par le bras séculier. De fait, le roi décréta l'unicité du sanctuaire de Jérusalem et fit raser tous les hauts-lieux du pays. Jérémie, d'enthousiasme, prêcha cette réforme. Mais tant d'habitudes invétérées et de petits commerces lucratifs étaient bousculés, que la réforme ne fit pas long feu. Dès la mort de Josias, les cultes licencieux reflourirent. Jérémie, déjà persécuté chez lui à Anatot par le clergé évincé, et prévoyant les projets de Babylone, entreprit de prêcher désormais contre le temple de Jérusalem et contre la confiance magique qu'on y mettait depuis la délivrance merveilleuse de 701. Comme l'avait enseigné Amos, le culte extérieur ne suffisait pas à maintenir la foi authentique en Yahvé. Persécuté plus encore, il comprit que la politique et la violence n'avaient pas grand'chose à faire avec la religion véritable : il vit que l'alliance devait être écrite par Dieu lui-même et au fond des cœurs que lui-même aura transformés. Il pressentait et annonçait une nouvelle alliance pour un temps indéterminé. Et il vit encore que sa souffrance était exemplaire, que le nouvel Israël se condensait en lui, et qu'un serviteur de Yahvé viendrait qui accomplirait parfaitement la volonté de Dieu et sauverait ainsi son peuple. C'est pourquoi il écrivit ses « Confessions » sur lesquelles ses disciples méditeront bientôt.

3.2 Ézéchiël

En ~587, le temple détruit et l'élite du peuple exilée à Babylone. En exil, les Judéens redevenaient esclaves et désespéraient. Ézéchiël s'appliqua à leur faire comprendre comment l'exil était l'aboutissement d'une longue histoire d'infidélités, de châtements bienfaisants. Puis il consola et encouragea les exilés. Le temple était détruit, mais la gloire de Yahvé attendait qu'il soit reconstruit. Le peuple était comme un champ d'ossements desséchés, mais il ressusciterait à la voix de Yahvé et à la voix du prophète convertissant les siens. Au creux de l'épreuve, les meilleurs commencèrent à comprendre le sens de l'histoire. À la lumière du passé, de l'expérience présente, des symboles nouveaux auxquels ils étaient confrontés, le dessein de Dieu prenait forme à leurs yeux et ils entrevoyaient qu'il allait faire un formidable bond en avant. Les anciens fonctionnaires royaux recueillirent les écrits de sagesse, les prêtres collectionnèrent les différents codes de lois, les disciples des prophètes rassemblèrent les feuillets où était consigné l'enseignement de leurs maîtres respectifs. Les trois parties de la Bible s'esquissaient. Ézéchiël fut l'un des principaux animateurs de ce mouvement et de cette refonte des traditions. Il fit des plans pour la reconstruction du temple et pour la rédaction d'une nouvelle Torah.

3.3 Le Second-Isaïe

On appelle ainsi l'auteur des chapitres 40-55 du Livre d'Isaïe. Vers ~545, le Perse Cyrus fit parler de lui : c'était un grand conquérant, croyant au Dieu du ciel, et dont on rapportait qu'il libérait les peuples asservis et déplacés. Un frémissement d'espérance parcourut les juiveries de Babylonie ou les groupes fervents avaient pris l'habitude de se réunir pour lire les textes enfin sacrés. Là, le Second-Isaïe prêchait une Bonne Nouvelle : Yahvé roi régnait de nouveau par delà la dynastie davidique, et son Oint était cette fois Cyrus le libérateur, et ceux des exilés qui avaient continué de croire étaient à eux seuls ceux que désignaient les textes quand ils promettaient la Terre Sainte à Israël. Ils étaient le Serviteur de Yahvé semblable à Jérémie, ravagé par la souffrance et toujours croyant en Yahvé. Cette audacieuse réinterprétation des textes devait avoir une répercussion énorme sur la suite de l'histoire.

HISTOIRE DES RELIGIONS

II. ÉPOQUE CLASSIQUE

F. ISRAËL

4. LE PEUPLE DU LIVRE ET DE L'ATTENTE

4.1 Les Sionistes

Les croyants courageux qui renoncèrent à leurs établissements babyloniens furent soumis à de dures épreuves. La restauration avait été présentée comme un nouvel exode merveilleux, une nouvelle création, un retour au paradis. Mais les habitants de Palestine étaient hostiles aux arrivants, qui durent racheter leurs terres, se taxer lourdement pour reconstruire le temple, s'imposer de dures corvées pour rebâtir les murs de la ville, et surtout faire accepter les lois qui avaient été promulguées ou projetées en Babylonie. En tout cela, ils furent grandement aidés par Néhémie et Esdras. Celui-ci semble avoir promulgué le Pentateuque : de même que le Décalogue avait cherché à étendre à la confédération israélite les lois de la solidarité tribale, ainsi le Pentateuque travaillait à étendre la notion de prochain aux non-israélites déjà résidents en Palestine. La communauté postexilique était invitée à faire de nécessité vertu, à agrandir le champ de ses relations amicales, en attendant que l'idéal proposé puisse réellement passer dans les mœurs.

4.2 Universalisme et particularisme

Avec l'achèvement du Pentateuque vers ~400, le peuple juif, - qui se considère comme saint, comme une association d'hommes, de femmes et d'enfants mis à part pour rendre eux seuls au seul vrai Dieu le culte qui lui est dû, - disposait d'un canevas d'histoire universelle où il était le peuple choisi pour faire connaître le Nom de Dieu aux autres nations. On commençait à enseigner que les peuples feraient un jour le pèlerinage de Jérusalem pour y adorer Dieu au sanctuaire unique. Paradoxe étrange : un petit peuple sans puissance politique considère sa foi et son centre religieux comme le centre du monde et le vrai moteur de l'histoire. En même temps qu'il se recroqueville sur des coutumes archaïques qui préservent son identité et empêchent les contacts réputés impurs ou périlleux. Il se disperse parmi les nations dites païennes où il se fait l'apôtre de la foi en Yahvé et de l'espérance en un roi-sauveur qui fera de tous les hommes des enfants d'Abraham. Dans la proportion même où elle s'étend, d'intention, au monde entier, la spiritualité biblique se concentre en quelques-uns et s'y fait exigeante presque inhumainement. C'est, à la lettre, le premier peuple « fanatique » de l'histoire (*fanum* = temple). Entre l'universalisme et le particularisme les esprits étaient tendus à l'extrême : témoin le Livre de Jonas.

4.3 Le Livre

Aux yeux de ses fidèles, mais aussi aux yeux de l'historien de la culture, la Bible est un livre unique. Divisée en trois : Loi, Prophètes, Écrits, elle condense les expériences et les vues des trois fonctions religieuses fondamentales. Et elle embrasse toute l'histoire depuis les origines jusqu'à la fin des temps où tout sera accompli. Elle est le Livre (=Bible) d'un peuple qui a vécu des expériences historiques qui lui ont permis de récupérer un grand nombre des symboles par lesquels l'humanité jusque là avait réalisé ses substructures et pensé les superstructures dont celles-là sont les anticipations et les préparations. Et chaque semaine, ce petit peuple se rassemble dans ses synagogues pour entendre lire et commenter un passage de chacune des parties de la Bible : un Seder du Pentateuque, Haftarothe des Prophètes, un Mismor des Écrits. Il est ainsi rendu inquiet de l'intégration de la vérité partielle contenue dans chaque parole sacrée. Il n'aura de cesse qu'il accueille la Parole en qui toutes les paroles sont audibles.

HISTOIRE DES RELIGIONS

II. ÉPOQUE CLASSIQUE

F. ISRAËL

5. LA FIN DE LA PROPHÉTIE

5.1 Daniel

Après les conquêtes d'Alexandre (~333~323) et l'expansion de l'Hellénisme, les Juifs de la Diaspora, ceux surtout d'Alexandrie, furent contraints d'assimiler la culture grecque ou de disparaître. Ils traduisirent la Bible en grec (Septante), et se firent un devoir d'affiner leurs conceptions du culte et de la sagesse. Pendant ce temps, le Judaïsme palestinien marquait le pas, hésitant sur les choix à faire. Un parti philhellène prit forme dans le haut clergé de Jérusalem, et Antiochus IV Épiphane crut pouvoir décréter l'abolition des pratiques juives et leur remplacement par la statue et le culte de Zeus Olympien. Mais le peuple juif savait que c'est l'homme et non une idole qui est l'image de Dieu, son sang ne fit qu'un tour et les Maccabées prirent la tête de la révolte. La grave persécution de ~167~164 s'ensuivit, dont l'auteur du Livre de Daniel dégagea la signification en créant, entre autres, le symbole des empires successifs et le symbole du Fils de l'homme, persécuté et mis à mort mais apparaissant ensuite sur les nuées du ciel pour régner sur le monde éternellement.

5.2 Qumrân

Après leur victoire, les Asmonéens, descendants des Maccabées, hellénisèrent à leur tour et voulurent changer les traditions culturelles du temple. Un groupe de prêtres, dirigés par le Maître de Justice, fit sécession et s'en fut s'établir au désert, près de la Mer Morte : ce sont les Esséniens de Qumrân. Ils se préparaient dans la prière et la pénitence à la venue du Messie sauveur d'Israël. Ils méditaient l'Écriture, rajeunissaient la spiritualité de l'Exode, substituaient les purifications baptismales aux sacrifices sanglants, pratiquaient la communauté des biens, la chasteté, l'obéissance à la règle. Plus tard, persécutés à leur tour, beaucoup de Pharisiens se joignirent à eux. Jean Baptiste a pu vivre quelque temps au monastère de Qumrân, ou en tout cas a été marqué par des idées apparentées à celles qui y prévalaient. Mais le couvent évoluait et devenait un repaire de maquisards anti-romains. Jean dut comprendre que ce n'était pas ainsi que le Messie viendrait sauver son peuple et qu'il devait s'agir d'un autre salut. Il prêcha, près du Jourdain et non loin de Qumrân, un baptême de pénitence préparatoire à la venue d'un plus grand que lui. Tout le peuple se fit baptiser, et beaucoup même vinrent de la Diaspora. Jean laissa entendre que celui qu'on attendait était le jeune prophète de Nazareth. Quelques-uns le crurent et suivirent Jésus. Mais les deux jeunes maîtres furent exécutés, sous l'instigation surtout des Hérodiens que cette forme de messianisme gênait. La grande histoire apparente n'en sait pas très long sur les événements fondamentaux de ces années cruciales.

5.3 Ruine de Jérusalem

Il ne devait plus y avoir de vrais prophètes en Israël. Mais il allait y en avoir encore quelques faux. Les Zélotes, encouragés peut-être par les Esséniens, soulevèrent le peuple contre les Romains et précipitèrent la fin de Jérusalem, de son temple et de son culte. Il y eut encore un soubresaut violent au cours de la seconde guerre juive du ~2^e siècle, mais cette révolte aussi fut mâtée dans le sang. Les Juifs se dispersèrent de plus en plus. Le Concile de Jamnia vers ~90 établit le canon des Écritures juives, que le christianisme reprendra. Le Judaïsme poursuivit ses errances sous la garde du Livre et des commentaires de ses rabbins, ses nouveaux chefs spirituels. Ils n'avaient plus de temple ni de terre, mais ils avaient le Nom de Yahvé et la certitude qu'ils étaient la vivante image de Dieu capable à la longue de renverser les idoles des divinités païennes.

HISTOIRE DES RELIGIONS

II. ÉPOQUE CLASSIQUE

F. ISRAËL

6. LE JUDAÏSME

6.1 Midrash et Mishna

Le Judaïsme est la forme prise par la foi yahviste d'abord en Juda après le retour d'exil où elle s'est exprimée dans la Bible, et depuis dans la Diaspora par les Juifs restés fidèles. Dès l'époque biblique et avant la ruine du temple, certaines traditions exégétiques s'étaient affirmées parmi les rabbins, dont la principale est celle du Midrâh (du verbe darash : chercher, puis exposer) ou élucidation du sens du texte sacré. Le Midrash a deux espèces : la Halachah s'occupe des parties législatives de la Bible, la Haggadah des parties narratives. De l'une on tire des règles morales, par exemple sur le pur et l'impur, de l'autre des thèmes d'homélie qui actualisent le sens des vieux récits. À côté de cette exégèse biblique, une autre tradition prit consistance parmi les rabbins : celle de Mishna (du verbe shana : répéter), qui n'avait pas de rapport avec la Bible mais consistait en un corps de lois transmises oralement par répétition. Mise par écrit au ~2^e siècle elle fut commentée à son tour par les grands rabbins : ces commentaires furent appelés Gemara (achèvement). Ensemble Mishna et Gemara constituent le Talmud (du verbe lamadh : étudier, apprendre), lequel fut rédigé sous deux formes différentes entre le 3^e et le 5^e siècles. Tant de textes sacrés et vénérables attestent une extraordinaire fidélité et un souci d'adaptation dont il y a peu d'exemples.

6.2 Mystique et Kabbale

À côté de la casuistique méticuleuse et même scrupuleuse qui a marqué si profondément l'âme juive, il y a aussi un sens aigu et exigeant de la grandeur de Dieu et de son dessein sur le monde et en particulier sur le peuple élu. Ce peuple a une mystique qui complète son ascèse. Elle a longtemps cherché sa voie pendant des siècles jusqu'à ce qu'elle la trouve dans la Kabbale (Tradition). Celle-ci prit forme nette en Italie et en Provence au 13^e siècle, avant de se répandre en Espagne et en Allemagne et jusqu'en Russie. Vers 1300, le Zohar (Splendeur) de Moïse de Léon (Grenade) devint le manuel de la mystique juive. C'est un commentaire du Pentateuque recourant à des procédés exégétiques et à des doctrines ésotériques semblables à celles de la gnose, et proprement « cabalistiques ». Il s'agit de découvrir le sens caché des textes, d'allégoriser. La Kabbale voit le monde en proie aux affres du péché et du mal, mais elle est animée par l'espérance de la rédemption qu'accomplira le messie restaurateur du royaume de Dieu sur terre. Après la Bible et le Talmud, c'est la troisième source sacrée d'inspiration pour les Juifs. Expulsés d'Espagne en 1492, les Kabbalistes apportèrent leur Zohar partout avec eux : les plus célèbres furent ceux de Safed en Palestine.

6.3 Hassidisme et Sionisme

Chez les Juifs d'Europe centrale et de Russie méridionale, prit naissance au 17^e siècle, après de graves persécutions et l'échec des messianismes qui les suivirent, le grand mouvement religieux appelé hassidisme. Il s'efforçait d'encourager la masse des pauvres Juifs découragés par tant d'épreuves, en enseignant que, même si la rédemption d'Israël retarde, chaque moment peut être messianique et rédempteur pour chacun, pour peu qu'on s'attache à Dieu de tout son cœur, qu'on le prie, qu'on s'oublie en lui, dans la danse et dans l'extase si on le veut, en jouissant en tout cas sans arrière-pensée des plaisirs normaux de la vie. Cette joie de vivre corrigeait opportunément l'excessive austérité de la morale juive courante, et c'est la raison de son immense succès. L'atmosphère était ainsi créée pour le mouvement sioniste, originaire de Russie également. Les Juifs partout persécutés comprirent qu'il ne fallait pas seulement observer scrupuleusement la loi et attendre passivement le messie, mais aussi travailler à revenir dans la Terre Promise, à créer un foyer palestinien où Israël serait de nouveau un peuple et une nation. On sait la suite.

HISTOIRE DES RELIGIONS

II. ÉPOQUE CLASSIQUE

F. ISRAËL

S Subsidia

1. L'EMPIRE ISRAËLITE

source : A. Robert & A. Feuillet, *Introduction à la Bible*, Desclée & Cie, 1959, Tournai.

HISTOIRE DES RELIGIONS

II. ÉPOQUE CLASSIQUE

F. ISRAËL

S Subsidia

2. TABLEAU CHRONOLOGIQUE : Les rois de Juda et d'Israël

Source : L. Grollenberg, O.P. *Atlas biblique pour tous*. éd. Séquoia, Paris-Bruxelles, 1963, p. 116.

II. ÉPOQUE CLASSIQUE

F. ISRAËL

T Textes

1. EXTRAITS DE LA BIBLE¹

1.1 Ritournelle à quatre temps

Les Israélites firent ce qui déplaît à Yahvé. Ils oublièrent Yahvé leur Dieu pour servir les Baals et les Ashéras. Alors la colère de Yahvé s'enflamma contre Israël, il les livra à Kushân Rishéatayim, roi d'Édom, et les Israélites furent asservis à Kushân Rishéatayim pendant huit ans.

Les Israélites crièrent vers Yahvé et Yahvé suscita aux Israélites un sauveur qui les libéra, Otniel, fils de Qenaz et frère cadet de Caleb. L'esprit de Yahvé fut sur lui ; il devint juge d'Israël et se mit en campagne. Yahvé livra entre ses mains Kushân Rishéatayim, roi d'Édom, et il triompha de Kushân Rishéatayim. Le pays fut alors en repos pendant quarante ans.

Le Livre des Juges 3, 7-11.

1.2 Prophétie à Natân

Mais cette même nuit, la parole de Yahvé fut adressée à Natân en ces termes :

« Va dire à mon serviteur David : Ainsi parle Yahvé. Est-ce toi qui me construiras une maison pour ma résidence ? Je n'ai jamais habité de maison depuis le jour où j'ai fait monter d'Égypte les Israélites jusqu'aujourd'hui, mais j'étais en camp volant sous une tente et un abri. Pendant tout le temps où j'ai voyagé avec tous les Israélites, ai-je dit à un seul des Juges d'Israël, que j'avais institués comme pasteurs de mon peuple Israël : « Pourquoi ne me bâtissez-vous pas une maison de cèdre ? » Voici maintenant ce que tu diras à mon serviteur David : Ainsi parle Yahvé Sabaoth. C'est moi qui t'ai pris au pâturage, derrière les brebis, pour être chef de mon peuple Israël. J'ai été avec toi dans toutes tes entreprises, j'ai supprimé devant toi tous tes ennemis. Je te donnerai un renom égal à celui des plus grands de la terre. Je fixerai un lieu à mon peuple Israël, je l'y planterai, il demeurera en cette place, il ne sera plus ballotté et les méchants ne continueront pas à l'opprimer comme auparavant, au temps où j'instituais des juges sur mon peuple Israël ; je le débarrasserai de tous ses ennemis. Yahvé te rendra grand, Yahvé te fera une maison. Et quand tes jours seront accomplis et que tu seras couché avec tes pères, je maintiendrai après toi le lignage issu de tes entrailles et j'affermirai sa royauté.

Deuxième livre de Samuel 7, 4-12.

¹ Bible de Jérusalem, Paris, éditions du Cerf, 1961.

II. ÉPOQUE CLASSIQUE

F. ISRAËL

T Textes

2. EXTRAITS DE LA BIBLE² : ENLÈVEMENT D'ÉLIE

Voici ce qui arriva lorsque Yahvé enleva Élie au ciel dans le tourbillon: Élie et Élisée partirent de Gilgal, et Élie dit à Élisée : « Reste donc ici, car Yahvé ne m'envoie qu'à Béthel » ; mais Élisée répondit : « Aussi vrai que Yahvé est vivant et que tu vis toi-même, je ne te quitterai pas ! » et ils descendirent à Béthel. Les frères prophètes, qui résident à Béthel, sortirent à la rencontre d'Élisée et lui dirent : « Sais-tu qu'aujourd'hui Yahvé va emporter ton maître par-dessus ta tête ? » Il dit : « Moi aussi je sais ; silence ! » Élie lui dit : « Élisée ! Reste donc ici, car Yahvé ne m'envoie qu'à Jéricho » ; mais il répondit : « Aussi vrai que Yahvé est vivant et que tu vis toi-même, je ne te quitterai pas ! » et ils arrivèrent à Jéricho. Les frères prophètes qui résident à Jéricho s'approchèrent d'Élisée et lui dirent : « Sais-tu qu'aujourd'hui Yahvé va emporter ton maître par-dessus ta tête ? » Il dit : « Moi aussi je sais ; silence ! » Élie lui dit : « Reste donc ici, car Yahvé ne m'envoie qu'au Jourdain » ; mais il répondit : « Aussi vrai que Yahvé est vivant et que tu vis toi-même, je ne te quitterai pas ! » et ils s'en allèrent tous deux.

Cinquante frères prophètes vinrent et s'arrêtèrent à distance, au loin, pendant que tous deux se tenaient au bord du Jourdain. Alors Élie prit son manteau, le roula et frappa les eaux, qui se divisèrent d'un côté et de l'autre, et tous deux traversèrent à pied sec. Dès qu'il eurent passé, Élie dit à Élisée : « Demande: Que puis-je faire pour toi avant d'être enlevé d'auprès de toi ? » et Élisée répondit : « Que me revienne une double part de ton esprit ! » Élie reprit : « Tu demandes une chose difficile : si tu me vois pendant que je serai enlevé d'auprès de toi, cela t'arrivera ; sinon, cela n'arrivera pas. » Or, comme ils marchaient en conversant, voici qu'un char de feu et des chevaux de feu se mirent entre eux deux, et Élie monta au ciel dans le tourbillon.

Élisée voyait et il criait : « Mon père! mon père ! Char d'Israël et son attelage ! » puis il ne le vit plus et, saisissant ses vêtements, il les déchira en deux. Il ramassa le manteau d'Élie, qui avait glissé, et revint se tenir sur la rive du Jourdain.

Il prit le manteau d'Élie et il frappa les eaux en disant : « Où est Yahvé, le Dieu d'Élie ? » Il frappa les eaux, qui se divisèrent d'un côté et de l'autre, et Élisée traversa.

Les frères prophètes le virent à distance et dirent : « L'esprit d'Élie s'est reposé sur Élisée ! » ; ils vinrent à sa rencontre et se prosternèrent à terre devant lui. Ils lui dirent : « Il y a ici avec tes serviteurs cinquante braves. Permets qu'ils aillent à la recherche de ton maître ; peut-être l'Esprit de Yahvé l'a-t-il enlevé et jeté sur quelque montagne ou dans quelque vallée », mais il répondit : « N'envoyez personne. » Cependant, comme ils l'importunaient de leurs instances, il dit : « Envoyez ! » Ils envoyèrent donc cinquante hommes, qui cherchèrent pendant trois jours sans le trouver. Ils revinrent vers Élisée qui était resté à Jéricho, et il leur dit : « Ne vous avais-je pas prévenus de ne pas aller ? »

Deuxième livre des Rois 2, 1-18.

² Bible de Jérusalem, Paris, éditions du Cerf, 1961.

II. ÉPOQUE CLASSIQUE

F. ISRAËL

T Textes

3. EXTRAITS DE LA BIBLE³ : AMOS ET OSÉE

Malheur à ceux qui, soupirent après le jour de Yahvé !
Que sera-t-il pour vous, le jour de Yahvé ?
Il sera ténèbres, et non pas lumière.
Tel l'homme qui fuit devant un lion, et tombe sur un ours !
il entre chez lui, appuie sa main au mur, et un serpent le mord !
Ne sera-t-il pas ténèbres, le jour de Yahvé, et non pas lumière ?
Il sera sombre, sans lueur aucune.

Je hais, je méprise vos fêtes, pour vos solennités, je n'ai que dégoût.
Quand vous m'offrez des holocaustes,

.....
vos oblations, je n'en veux pas,
vos sacrifices de bêtes grasses, je ne les regarde pas.
Éloigne de moi le bruit de tes cantiques,
que je n'entende pas le son de tes harpes !
Mais que le droit coule comme l'eau,
et la justice, comme un torrent qui ne tarit pas.
Des sacrifices et des oblations, m'en avez-vous offert au désert
pendant quarante ans, maison d'Israël ?
Vous emporterez Sakkut, votre roi, et Kevân, votre dieu,
ces idoles que vous vous êtes fabriquées ;
car je vous déporterai par-delà Damas,
dit Yahvé - Dieu Sabaot est son nom.

Amos 5, 18-27

C'est pourquoi je vais la séduire, la conduire au désert et parler à son cœur.
Je lui rendrai ses vignobles, et je ferai du val d'Akor une porte d'espérance.
Là elle répondra comme aux jours de sa jeunesse, comme au temps où elle monta du pays d'Égypte.
En ce jour-là - oracle de Yahvé, elle m'appellera : « Mon mari », elle ne m'appellera plus : « Mon baal. »
J'ôterai de sa bouche les noms des Baals, on n'en prononcera plus les noms.
En ce jour-là, je ferai pour elle un pacte avec les bêtes des champs, avec les oiseaux du ciel et les reptiles de la terre ;
l'arc, l'épée, la guerre, je les briserai dans le pays, et je l'y ferai dormir en sécurité.
Je te fiancerai à moi pour toujours ; je te fiancerai dans la justice et dans le droit, dans la tendresse et dans l'amour ; je
te fiancerai à moi dans la fidélité, et tu connaîtras Yahvé.
En ce jour-là - oracle de Yahvé -, je répondrai aux cieus, et eux répondront à la terre ; la terre répondra au blé, au
moût, à l'huile fraîche, et eux répondront à Yizréel.
Je le sèmerai dans le pays, j'aimerai Non-Aimée, et à Pas-Mon-Peuple je dirai : « Tu es mon peuple ! » et lui, dira :
« Mon Dieu ! »

Osée 2, 16-25.

³ Bible de Jérusalem, Paris, éditions du Cerf, 1961.

II. ÉPOQUE CLASSIQUE

F. ISRAËL

T Textes

4. EXTRAITS DE LA BIBLE⁴ : ISAÏE

4.1 Vocation d'Isaïe

L'année de la mort du roi Ozias, je vis le Seigneur Yahvé assis sur un trône élevé ; sa traîne remplissait le sanctuaire ; des Séraphins se tenaient au dessus de lui, ayant chacun six ailes ; deux pour se couvrir la face, deux pour se couvrir les pieds, deux pour voler.

Et ils se criaient l'un à l'autre ces paroles : « Saint, saint, saint est Yahvé Sabaot. Sa gloire remplit toute la terre. »

Les gonds du seuil vibraient à la voix de celui qui criait et le Temple se remplissait de fumée. Je dis :

« Malheur à moi, je suis perdu, car je suis un homme aux lèvres impures, j'habite au sein d'un peuple aux lèvres impures et mes yeux ont vu le Roi, Yahvé Sabaot. »

L'un des Séraphins vola vers moi, tenant en main une braise qu'il avait prise avec des pinces sur l'autel. Il m'en toucha la bouche et dit :

« Vois donc, ceci a touché tes lèvres, ton péché est effacé, ton iniquité est expiée. »

Alors j'entendis la voix du Seigneur, disant : « Qui enverrai-je ? Quel sera notre messager ? »

Je répondis : « Me voici, envoie-moi ! » Il me dit : « Va, et dis à ce peuple : « Écoutez de toutes vos oreilles sans comprendre, voyez de vos yeux sans apercevoir. Appesantis le cœur de ce peuple, rends-le dur d'oreille, bouche-lui les yeux, de peur que ses yeux ne voient, que ses oreilles n'entendent, que son cœur ne comprenne, qu'il ne se convertisse et ne soit guéri. »

Je dis : « Jusques à quand Seigneur ? » Il me répondit : « Jusqu'à ce que les villes soient dévastées et inhabitées, les maisons sans personne, la campagne déserte, et que Yahvé en chasse les gens. Un grand vide se fera dans le pays et, s'il subsiste encore un dixième des gens, il sera dépouillé comme un térébinthe, qui n'a plus qu'une souche, une fois abattu.

La souche est une semence sainte. »

Isaïe 6, 1-13

⁴ Bible de Jérusalem, Paris, éditions du Cerf, 1961.

II. ÉPOQUE CLASSIQUE

F. ISRAËL

T Textes

5. EXTRAITS DE LA BIBLE⁵ : JÉRÉMIE

5.1 L'attaque contre le Temple (Jérémie 7, 1-15)

Parole qui fut adressée à Jérémie de la part de Yahvé : Tiens-toi à la porte du Temple de Yahvé, proclames-y cette parole et dis : Écoutez la parole de Yahvé vous tous Judéens qui entrez par ces portes pour vous prosterner devant Yahvé. Ainsi parle Yahvé Sabaot, le Dieu d'Israël. Améliorez vos voies et vos œuvres et je resterai avec vous en ce lieu. Ne vous fiez point aux paroles mensongères : « C'est là le sanctuaire de Yahvé ! sanctuaire de Yahvé ! sanctuaire de Yahvé ! » Mais si vous améliorez réellement vos voies et vos œuvres, si vous avez un vrai souci du droit entre vous, si vous n'opprimez pas l'étranger, l'orphelin et la veuve, (si vous ne répandez pas le sang innocent en ce lieu) et si vous n'allez pas, pour votre malheur, à la suite de dieux étrangers, alors je resterai avec vous en ce lieu, dans le pays que j'ai donné à vos pères depuis si longtemps et pour toujours. Mais voici que vous vous fiez à des paroles mensongères : vain espoir ! Quoi ! voler, tuer, commettre l'adultère, se parjurer, encenser Baal, suivre des dieux étrangers, que vous ne connaissez pas, puis venir se présenter devant moi, en ce Temple qui porte mon Nom, et dire : « Nous voilà en sûreté ! » pour continuer toutes ces abominations ! À vos yeux, est-ce une caverne de voleurs ce Temple qui porte mon Nom ? Moi, en tout cas, je ne suis pas aveugle ! - oracle de Yahvé.

Allez donc à mon lieu de Silo : naguère, j'y fis habiter mon Nom ; regardez ce que j'en ai fait, à cause de la perversité de mon peuple Israël. Et maintenant, puisque vous avez commis tous ces actes - oracle de Yahvé - et que vous n'avez pas écouté quand je vous parlais instamment et sans me laisser, et que vous n'avez pas répondu à mes appels, je vais traiter ce Temple qui porte mon Nom, et dans lequel vous placez votre confiance, et ce lieu que j'ai donné à vous et à vos pères, comme j'ai traité Silo. Je vous rejetterai de devant moi comme j'ai rejeté tous vos frères, toute la race d'Ephraïm.

5.2 Jérémie et les paroles de l'Alliance (Jérémie 11, 1-8)

Parole qui fut adressée à Jérémie de la part de Yahvé : Parle aux hommes de Juda et aux habitants de Jérusalem. Dis-leur : Ainsi parle Yahvé, le Dieu d'Israël. Maudit soit l'homme qui n'écoute pas les paroles de cette alliance que j'ai prescrites à vos pères quand je les tirai de ce creuset, le pays d'Égypte. Je leur dis : Écoutez ma voix et conformez-vous à tout ce que je vous ordonne ; alors vous serez mon peuple et moi je serai votre Dieu, pour accomplir le serment que j'ai fait à vos pères, de leur donner une terre où ruissellent le lait et le miel - comme c'est le cas aujourd'hui. Et je répondis : Oui, Yahvé ! Et Yahvé me dit : Dans les villes de Juda et les rues de Jérusalem, proclame ceci : Écoutez les paroles de cette alliance et les observez. Car j'ai instamment averti vos pères, quand je les fis monter du pays d'Égypte, et jusqu'aujourd'hui j'ai répété sans me laisser : Écoutez ma voix ! Or on n'a pas écouté ni tendu l'oreille ; chacun a suivi le penchant de son cœur mauvais. Alors j'ai accompli contre eux toutes les paroles de cette alliance, que je leur avais prescrit d'observer et qu'ils n'ont pas observées.

5.3 La Nouvelle Alliance (Jérémie 31, 31-34)

Voici venir des jours - oracle de Yahvé - où je conclurai avec la maison d'Israël (et la maison de Juda) une alliance nouvelle.

Non pas comme l'alliance que j'ai conclue avec leurs pères, le jour où je les pris par la main pour les faire sortir du pays d'Égypte. Cette alliance - mon alliance ! - c'est eux qui l'ont rompue. Alors, moi je leur fis sentir ma maîtrise, oracle de Yahvé. Mais voici l'alliance que je conclurai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, oracle de Yahvé. Je mettrai ma Loi au fond de leur être et je l'écrirai sur leur cœur. Alors je serai leur Dieu et eux seront mon peuple. Ils n'auront plus à s'instruire mutuellement, se disant l'un à l'autre : « Ayez la connaissance de Yahvé ! » Mais ils me connaîtront tous, des plus petits jusqu'aux plus grands, -oracle de Yahvé, - parce que je vais pardonner leur crime et ne plus me souvenir de leur péché.

⁵ Bible de Jérusalem, Paris, éditions du Cerf, 1961.

II. ÉPOQUE CLASSIQUE

F. ISRAËL

T Textes

6. EXTRAITS DE LA BIBLE⁶ : SECOND ISAÏE

6.1 La vocation de Cyrus (Isaïe 41, 1-10)

Îles, faites silence devant moi, que les peuples renouvellent leur force.
Qu'ils s'avancent pour parler, comparaissons ensemble en justice.
« Qui a suscité de l'Orient celui que la Victoire appelle à chaque pas ? »
Qui lui offre les nations et abaisse les rois ?
« Son épée les pulvérise et son arc les disperse comme la paille.
Il les chasse et s'avance paisible, ses pieds n'effleurent pas la route.
« Quel est l'auteur de cette geste ? sinon celui qui appelle les générations dès l'origine, moi Yahvé qui suis le premier et serai avec les derniers ! »
Les îles le voient et prennent peur, les confins de la terre tremblent : ils approchent, ils sont là.
Un homme aide son compagnon, ils se disent l'un à l'autre : « Courage ! »
Le fondeur encourage l'orfèvre, le polisseur au marteau encourage le batteur d'enclume.
Il dit du placage : « Il est bon », et il fixe l'idole avec des clous pour qu'elle ne bouge pas.
Toi, Israël, mon serviteur, Jacob, que j'ai choisi, race d'Abraham mon ami !
Toi qu'aux confins de la terre j'ai saisi et que du bout du monde j'ai appelé ; toi à qui j'ai dit : « Tu es mon serviteur, je t'ai choisi et non pas rejeté. »
Ne crains pas, car je suis avec toi ; ne guette pas anxieusement, car je suis ton Dieu.
Je te rends vigoureux et je t'aide, je te soutiens de ma droite victorieuse.

6.2 Premier chant du Serviteur de Yahvé (Isaïe 42, 1-9)

Voici mon serviteur que je soutiens, mon élu, que préfère mon âme. J'ai mis sur lui mon esprit pour qu'il apporte aux nations le droit.
Il ne crie pas, il n'élève pas le ton, il ne fait pas entendre sa voix dans les rues.
Il ne rompt pas le roseau broyé, il n'éteint pas la flamme vacillante.
Fidèlement, il apporte le droit, il ne vacille ni n'est broyé jusqu'à ce que le droit soit établi sur terre, car les îles attendent ses instructions.
Ainsi parle Yahvé, Dieu, lui qui a créé les cieux et les a déployés, qui a solidifié la terre et produit sa végétation, qui a donné l'haleine au peuple qui l'habite et le souffle aux êtres qui s'y meuvent.
Moi Yahvé, je t'ai appelé dans la justice ; je t'ai pris par la main et je t'ai formé, je t'ai désigné comme alliance du peuple et lumière des nations, pour ouvrir les yeux des aveugles, pour faire sortir de prison les captifs et du cachot ceux qui habitent les ténèbres.
Moi, dont le nom est Yahvé, je ne céderai pas ma gloire à un autre ni mon honneur aux idoles.
Les premiers événements : les voilà arrivés.
J'en prédis de nouveaux ; avant qu'ils ne germent, je vous les proclame.

6.3 La nourriture des pauvres (Isaïe 55, 1-5)

Vous tous qui êtes altérés, venez vers l'eau ; même si vous n'avez pas d'argent, venez.
Achetez du blé et consommez, sans argent, et, sans payer, du vin et du lait.
Pourquoi dépenser votre argent pour autre chose que du pain, votre salaire pour ce qui ne rassasie pas ?
Écoutez-moi et vous mangerez de bonnes choses, vous vous délecterez de mets succulents.
Prêtez l'oreille et venez à moi, écoutez et votre âme vivra.
Je conclurai avec vous une alliance éternelle, faite des grâces à David promises.
Voici, j'ai fait de toi un témoin pour les peuples, un chef et un maître pour les nations.
Voici, tu appelleras une nation que tu ne connaissais pas et des inconnus accourront vers toi.
À cause de Yahvé, ton Dieu, et du Saint d'Israël, qui t'aura glorifié.

⁶ Bible de Jérusalem, Paris, éditions du Cerf, 1961.

II. ÉPOQUE CLASSIQUE
F. ISRAËL
T Textes

7. EXTRAITS DE LA BIBLE⁷ : ÉZÉCHIEL

7.1 Vision du livre (Ézéchiel 3, 1-15)

Il me dit : « Fils d'homme, ce qui t'est présenté, mange-le ; mange ce volume et va parler à la maison d'Israël. » J'ouvris la bouche et il me fit manger le volume, et il me dit : « Fils d'homme, nourris-toi et rassasies-toi de ce volume que je te donne. » Je le mangeai et il fut dans ma bouche doux comme du miel.

Alors il me dit : « Fils d'homme, va vers la maison d'Israël et porte-leur mes paroles. Ce n'est pas vers un peuple au parler obscur et à la langue barbare que tu es envoyé, c'est vers la maison d'Israël. Ce n'est pas vers des peuples nombreux, au parler obscur et à la langue barbare, dont tu n'entendrais pas les paroles, - si je t'envoyais vers eux, ils t'écouteraient, - mais la maison d'Israël ne veut pas t'écouter car elle ne veut pas m'écouter. Toute la maison d'Israël n'est que têtes dures et cœurs endurcis. Voici que je rends ton visage aussi dur que leur visage, et ton front aussi dur que leur front ; je rends ton front dur comme le diamant, qui est plus dur que le roc. Ne les crains pas, n'aie pas peur devant eux, car c'est une engeance de rebelles. »

Puis il me dit : « Fils d'homme, toutes les paroles que je te dirai, garde-les dans ton cœur, écoute de toutes tes oreilles, et va-t'en vers les exilés, vers tes compatriotes, pour leur parler. Tu leur diras : « Ainsi parle le Seigneur Yahvé », qu'ils écoutent ou qu'ils n'écoutent pas. »

L'esprit m'enleva et j'entendis derrière moi le bruit d'un grand tumulte : « Bénie soit la gloire de Yahvé, au lieu de son séjour. » C'était le bruit que faisaient les ailes des animaux battant l'une contre l'autre, et le bruit des roues près d'eux, et le bruit d'un grand tumulte. Et l'esprit m'enleva et me prit, et j'allai, le cœur plein d'amertume et de fureur, et la main de Yahvé pesait fortement sur moi.

J'arrivai à Tell Abib, chez les exilés installés près du fleuve Kebar, là où ils habitaient, et je restai sept jours, comme hébété, au milieu d'eux.

7.2 Oracle sur les montagnes d'Israël (Ézéchiel 36, 22-32)

Eh bien ! dis à la maison d'Israël : Ainsi parle le Seigneur Yahvé. Ce n'est pas à cause de vous que j'agis de la sorte, maison d'Israël, mais c'est pour mon saint nom, que vous avez profané parmi les nations où vous êtes venus.

Je sanctifierai mon grand nom, qui a été profané parmi les nations, que vous avez profané parmi elles. Et les nations sauront que je suis Yahvé - oracle du Seigneur Yahvé - quand je ferai éclater ma sainteté, à votre sujet, sous leurs yeux. Alors, je vous prendrai parmi les nations et je vous rassemblerai de tous les pays étrangers, et je vous ramènerai vers votre pays. Je répandrai sur vous une eau pure et vous serez purifiés ; de toutes vos souillures et de toutes vos idoles je vous purifierai. Et je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau, j'ôterai de votre chair le cœur de pierre et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai mon esprit en vous et je ferai que vous marchiez selon mes lois et que vous observiez et suiviez mes coutumes. Vous habiterez le pays que j'ai donné à vos pères. Vous serez mon peuple et moi je serai votre Dieu.

Je vous délivrerai de toutes vos souillures. J'appellerai le blé et je le multiplierai et je ne vous imposerai plus de famine.

Je multiplierai les fruits des arbres et les produits des champs afin que vous ne receviez plus l'opprobre de la famine parmi les nations. Alors vous vous souviendrez de votre mauvaise conduite et de vos actions qui n'étaient pas bonnes. Vous vous prendrez vous-mêmes en dégoût à cause de vos méfaits et de vos pratiques abominables.

Ce n'est pas à cause de vous que j'agis, - oracle du Seigneur Yahvé - sachez-le bien. Ayez honte et rougissez de votre conduite, maison d'Israël.

7.3 Les ossements desséchés (Ézéchiel 37, 1-10)

La main de Yahvé fut sur moi, et il m'emmena par l'esprit de Yahvé, et il me déposa au milieu de la vallée, une vallée pleine d'ossements. Il me la fit parcourir parmi eux en tous sens. Or les ossements étaient très nombreux sur le sol de la vallée, et ils étaient complètement desséchés. Il me dit : « Fils d'homme, ces ossements vivront-ils ? » Je dis : « Seigneur Yahvé, tu le sais ». Il me dit : « Prophétise sur ces ossements. Tu leur diras : Ossements desséchés, écoutez la parole de Yahvé. Ainsi parle le Seigneur Yahvé à ces ossements. Voici que je vais faire entrer en vous l'esprit, et vous vivrez. Je mettrai sur vous des nerfs, je ferai pousser sur vous de la chair, je tendrai sur vous de la peau et je vous donnerai un esprit, et vous vivrez, et vous saurez que je suis Yahvé. » Je prophétisai, comme j'en avais reçu l'ordre. Or il se fit un bruit au moment où je prophétisais ; il y eut un frémissement et les os se rapprochèrent l'un de l'autre. Je regardai : ils étaient recouverts de nerfs, la chair poussait et la peau se tendait par-dessus, mais il n'y avait pas d'esprit en eux. Et il me dit : « Prophétise à l'esprit, prophétise, fils d'homme. Tu diras à l'esprit : Ainsi parle le Seigneur Yahvé. Viens des quatre vents, esprit, souffle sur ces morts, et qu'ils vivent. » Je prophétisai comme il m'en avait donné l'ordre, et l'esprit vint en eux, et ils reprirent vie et se mirent debout sur leurs pieds : grande, immense armée.

⁷ Bible de Jérusalem, Paris, éditions du Cerf, 1961.

II. ÉPOQUE CLASSIQUE
F. ISRAËL
T Textes

8. EXTRAITS DE LA BIBLE⁸ : RETOUR D'EXIL

8.1 Le retour des Sionistes (Le livre d'Esdras et Néhémie 1, 1-6)

Or, la première année de Cyrus, roi de Perse, pour accomplir la parole de Yahvé prononcée par Jérémie, Yahvé éveilla l'esprit de Cyrus, roi de Perse, qui fit proclamer - et même afficher - dans tout son royaume : « Ainsi parle Cyrus, roi de Perse : Yahvé, le Dieu du ciel, m'a remis tous les royaumes de la terre ; c'est lui qui m'a chargé de lui bâtir un Temple à Jérusalem, en Juda. Quiconque, parmi vous, fait partie de tout son peuple, que son Dieu soit avec lui ! Qu'il monte à Jérusalem, en Juda, bâtir le Temple de Yahvé, le Dieu d'Israël - c'est le Dieu qui est à Jérusalem.

Qu'à tous les réchappés, partout, la population des lieux où ils résident apporte une aide en argent, en or, en nature et en bétail, en même temps que des offrandes de dévotion pour le Temple de Dieu qui est à Jérusalem. »

Alors les chefs de famille de Juda et de Benjamin, les prêtres et les lévites, bref tous ceux dont Dieu avait éveillé l'esprit, se levèrent pour aller bâtir le Temple de Yahvé, à Jérusalem ; et tous leurs voisins leur apportèrent tout secours : argent, or, dons en nature, bétail, cadeaux précieux en quantité, plus toutes sortes d'offrandes de dévotion.

8.2 La reprise du culte (Le livre d'Esdras 3, 1-6)

Quand arriva le septième mois, - les enfants d'Israël étant ainsi dans leurs villes, - tout le peuple se rassembla comme un seul homme à Jérusalem. Josué, fils de Yoçadaq, avec ses frères les prêtres, et Zorobabel, fils de Shéaltiel, avec ses frères, se mirent à rebâtir l'autel du Dieu d'Israël, pour y offrir des holocaustes, comme il est écrit dans la Loi de Moïse, l'homme de Dieu. On rétablit l'autel sur son ancien site - malgré la crainte où l'on était du peuple du pays - et l'on y offrit des holocaustes à Yahvé, holocaustes du matin et du soir ; on célébra la fête des Tentes, comme il est écrit, avec autant d'holocaustes quotidiens qu'il est fixé pour chaque jour ; puis, outre l'holocauste perpétuel, on offrit ceux prévus pour les sabbats, néoménies et toutes solennités consacrées à Yahvé, plus ceux qu'un chacun voulait offrir par dévotion à Yahvé. Dès le premier jour du septième mois, on commença à offrir des holocaustes à Yahvé, bien que les fondations du sanctuaire de Yahvé ne fussent pas encore posées.

8.3 Le festin messianique (Isaïe 25, 6-12)

Yahvé Sabaot préparera pour tous les peuples sur cette montagne un festin de viandes grasses, un festin de bons vins, de viandes grasses juteuses, de bons vins clarifiés.

Il enlèvera sur cette montagne le voile de deuil qui voilait tous les peuples et le suaire qui ensevelissait toutes les nations, il fera disparaître pour toujours la Mort.

Le Seigneur Yahvé essuiera les larmes de tous les visages ; il ôtera l'opprobre de son peuple, il l'ôtera de toute la terre, car Yahvé l'a dit.

On dira, ce jour-là : Voyez, c'est notre Dieu de qui nous espérons le salut ; c'est Yahvé, en qui nous espérons. Nous jubilons et nous nous réjouissons de ce qu'il nous a sauvés ; car la main de Yahvé repose sur cette montagne.

Moab est foulé sur place comme on foule la paille dans la fosse à fumier ; et là il étend les mains comme le nageur les étend pour nager.

Mais Yahvé rabaisse son orgueil et les efforts de ses mains.

Tes remparts superbes et élevés, il les détruit, il les renverse, il les jette à bas dans la poussière.

8.4 Dépit du prophète et réponse divine (Jonas 4, 1-11)

Jonas en eut un grand dépit, et il se fâcha. Il fit une prière à Yahvé : « Ah ! Yahvé, dit-il, n'est-ce point là ce que je disais lorsque j'étais encore dans mon pays ? C'est pourquoi je m'étais d'abord enfui à Tarsis ; je savais en effet que tu es un Dieu de tendresse et de pitié, lent à la colère, riche en grâce et te repentant du mal. Maintenant, Yahvé, prends donc ma vie, car mieux vaut pour moi mourir que vivre. » Yahvé répondit : « As-tu raison de te fâcher ? » Jonas sortit de la ville et s'assit à l'orient de la ville ; il se fit là une hutte et s'assit dessous, à l'ombre, pour voir ce qui arriverait dans la ville. Alors Yahvé Dieu fit qu'il y eut un ricin qui grandit au-dessus de Jonas, afin de donner de l'ombre à sa tête et de le délivrer ainsi de son mal. Jonas fut très content du ricin. Mais, à la pointe de l'aube, le lendemain, Dieu fit qu'il y eut un ver qui piqua le ricin ; celui-ci sécha.

Puis, quand le soleil se leva, Dieu fit qu'il y eut un vent d'est brûlant ; le soleil darda ses rayons sur la tête de Jonas qui fut accablé. Il demanda la mort et dit : « Mieux vaut pour moi mourir que vivre. » Dieu dit à Jonas : « As-tu raison de t'irriter pour ce ricin ? » Il répondit : « Oui, j'ai bien raison d'être fâché à mort. » Yahvé répartit : « Toi, tu as de la peine pour ce ricin, qui ne t'a coûté aucun travail et que tu n'as pas fait grandir, qui a poussé en une nuit et en une nuit a péri. Et moi, je ne serais pas en peine pour Ninive, la grande ville, où il y a plus de cent vingt mille êtres humains qui ne distinguent pas leur droite de leur gauche, ainsi qu'une foule d'animaux ! »

⁸ Bible de Jérusalem, Paris, éditions du Cerf, 1961.

HISTOIRE DES RELIGIONS

II ÉPOQUE CLASSIQUE F. ISRAËL

A Annexes : HISTOIRE D'ISRAËL

I ÉPOQUE PRÉCLASSIQUE

- ~4000 à ~3000 Les origines Récits mésopotamiens sur la Création, réinterprétés après l'Exode. Les Cananéens : c.f. Les sémites occidentaux, I/E : 2. Nomadisme
- ~1850 à ~1700 Les Patriarches Arrivée d'Abraham en Canaan. Élection, promesses divines d'Alliance. Jacob, Isaac en Égypte. Aventures de Joseph en Égypte également.
- ~1250 Moïse & Josué Esclavage en Égypte, Moïse, Alliance au Sinaï. Décalogue. Israël, peuple choisi de Yahvé. EXODE. c.f. I/F:5, I/F:T,5.
- ~1220 Josué : révolte du peuple au désert. Conquête de la terre Palestinienne.

II ÉPOQUE CLASSIQUE

- ~1200 à ~1000 Les Juges Lutte contre les Cananéens. Victoire à Jéricho. Samuel. Saul 1^{er}. David : Prise de Jérusalem. Salomon : construction du Temple, centre de la vie religieuse et politique. Ambition politique, luxe, injustice sociale. Activité littéraire : Messie, fils de David.
- ~931 Schisme Entre Israël (nord) et Juda (sud). Rois infidèles. Chute de Samarie. Déportation de Juda à Babylone. Élisée. Élie.
- ~750 à ~740 Prophétisme Amos et Osée : Justice et miséricorde de Dieu (Pour Israël). Isaïe : sainteté de Dieu, religion du cœur. Michée : menaces et promesses de restauration. Avant l'Exil (~587-~539), ces prophètes Amos, Michée, Osée, Isaïe : gardiens du dépôt de la foi monothéiste, contestent les comportements idolâtriques et injustes du peuple choisi.
- ~721 Prise de Samarie, interprétée comme punition plus tard.
- ~627 Jérémie : Dieu de sainteté, religion du cœur d'abord. Déportation à Babylone : ~597.
- ~587 à ~539 L'Exil Prise de Jérusalem (Juin ~587). Nouvelle déportation. Durant cette épreuve nationale, Isaïe, Ézéchiël, Nahum, Sophonie, Jérémie soutiennent les exilés et procèdent à un examen de conscience collective, pour trouver le sens de l'épreuve. Israël prend alors conscience de sa vocation. La piété devient plus une affaire de conversion que de rites. Israël devient une communauté religieuse qui s'interroge.
- ~539 à ~333 Restauration Édifices de Cyrus. Retour de l'Exil. Construction du ~2^e temple, sous la domination perse. Après l'Exil les prophètes Aggée, Zacharie, Malachie, 2^e Isaïe, Joël, Abdias, prêchent la Restauration. Rénovation de la Loi du Décalogue, de l'Alliance.
- ~425 Littérature sapientielle : Job, Sagesse, Ecclésiaste ... Psaumes. La province de Judée est rétablie sur une base théocratique qui exclue les païens.
- ~333 Domination grecque Alexandre vainc les Perses, conquiert la Syrie, Égypte, l'Inde. Esdras, Néhémie : Chronique.
- ~300 La Judée soumise aux Lagides. Les Juifs résistent à l'hellénisation. La loi traduite en grec par les Septante (sous Ptolémée II). Lutte pour la liberté religieuse et politique.
- ~197 Indépendance de la Judée, Antiochus sanctionne le statut théocratique de la nation juive. Réveil des aspirations messianiques et nationales.
- ~167 La grande persécution. Révolte de Mathathias. Maccabées.
- ~164 Daniel : un « petit reste » demeurera fidèle à Yahvé.
- ~150 Les Esséniens à Qumrân : « la Règle de la Communauté. » Esprit légaliste outré des pharisiens.

III ÉPOQUE POSTCLASSIQUE

- ~63 à 135 Domination romaine Pompée prend Jérusalem. Hérode réprime la révolte d'Ézéchias : ~47. Hérode le Grand, roi : de ~37 à ~4.
- 7 à 6 Naissance du Christ
- 30 Pentecôte. Conversion de Paul : 36 ou 37.
- 48 à 49 Concile de Jérusalem. Le texte de l'Évangile araméen de Matthieu.
- 70 Incendie du Temple (Nébuzaradan). Prise de Jérusalem : 134 par Seve...

Raymond Bourgault. *Histoire des religions*. Collège Sainte-Marie, Montréal, 1968.

HISTOIRE DES RELIGIONS

II. ÉPOQUE CLASSIQUE

F. ISRAËL

A Annexes

ISRAËL ET L'ANCIEN TESTAMENT

1. **Les genres littéraires** : façons de s'exprimer d'un auteur à l'intérieur d'un cadre conventionnel qui comporte ses limites. Ex. L'histoire primitive, l'épopée, la parabole, le midrash, l'apocalypse, poésie lyrique, proverbe, les traditions populaires, le mythe en voie de démythisation. Distinguer la matière de la manière qui la présente.
2. **L'épopée** : récit très imagé qui véhicule des faits historiques. Elle se situe à mi-chemin entre la fiction pure et l'histoire scientifique. Les poètes se font Chroniqueur, qui racontent l'histoire. L'histoire fait de la photographie : l'épopée fait de la peinture. Vg. Le passage de la mer Rouge : une exagération qui rejoint la délivrance d'Israël. Le miraculeux vient beaucoup plus de l'intervention providentielle de Yahvé qui libère son peuple par un homme Moïse au courant de la géographie égyptienne. Midrash
3. **La création en sept jours** : cadre conventionnel, mnémotechnique, populaire mettant en relief la supériorité de Yahvé sur les dieux sumériens qui crée un monde équilibré parfait dans l'harmonie. Toutes choses dépend de Dieu. L'évolution se fait à l'intérieur de la création. L'homme présenté comme le roi et le technicien du monde, co-créateur. Le monde présenté pour l'homme et l'homme pour son Créateur. Dieu qui se repose le septième jour est proposé comme le modèle de l'homme qui rend hommage à son créateur.
4. **Dieu potier** : image populaire sumérienne, égyptienne empruntée par Israël. Elle souligne la dépendance de l'homme vis-à-vis la divinité et la transcendance absolue de Yahvé. Son souffle anime la statuette humaine : il souligne la ressemblance que l'homme a avec Dieu. Définition religieuse de l'homme. Définition verticale.
5. **Paradis terrestre** : image orientale de l'oasis dans le désert. Plus un état spirituel qu'un lieu géographique. Symbole du bien-être de l'homme sans péché. Manière aussi de dire que le mal ne vient pas de Yahvé, mais de l'homme.
6. **Adam et Ève** : Ish-Isha : vir-vrango. Le premier couple, coupé de Dieu, n'est que poussière, terre ; la femme, mère des vivants. La côte souligne l'égalité « personnelle » et non esclavagiste de la femme. Le récit pointe l'harmonie entre Dieu et l'homme, l'homme et la femme, le couple et la nature. Ève : une aide assortie à l'homme.
7. **L'arbre de vie** : symbole populaire de l'immortalité concédée à l'homme avant le péché. Chez les sumériens, les dieux gardent jalousement ce privilège. La pomme se dit malus : le mal : malum. Jeu de mots médiéval. Comme si le péché venait de la pêche !
8. **Péché originel** : l'homme refuse d'orienter son agir moral sur Dieu de qui il dépend existentiellement. Nous naissons dans une humanité qui refuse Dieu.
9. **La nudité du couple** : dimension sociale du refus personnel de se relier à Dieu. Après le péché, l'homme et la femme se méfient l'un de l'autre : les relations sociales sont plus difficiles. Le mal social relève encore de l'homme qui refuse Dieu. Ce mal sera vaincu un jour. Le mal, la souffrance, la mort seront vaincus par le Christ.
10. **Babel** : la tour de Babel n'est pas la réaction des hommes devant la perspective d'un nouveau déluge, mais c'est une tour-pyramide, lieu de culte : l'homme peu monter vers la divinité et la divinité peut poser les pieds sur la terre sans se souiller. Reprise des ziggourats : traits d'union entre les dieux et les hommes. Le trait d'union seul Dieu et non l'homme qui peut le rétablir. Dieu choisira Abraham pour refaire l'unité des hommes. De même pour l'échelle de Jacob : l'initiative appartient à Dieu. La Pentecôte sera la réalisation de cette figure.
11. **Déluge** : une affaire locale, près du Tigre et de l'Euphrate. Genre épique. Contexte sumérien. C'est l'enseignement doctrinal qui est important, non la géographie : historiquement : il y a eu des inondations locales : littérairement, les traditions populaires ont amplifié ces événements : religieusement : Dieu refait son Alliance avec l'homme, le monde sera recréé, de même l'humanité. Message d'espérance, de miséricorde divine.
12. **Arche de Noé** : promesse de restauration du monde, malgré l'infidélité des hommes. Point de départ : un clan fut sauvé d'un cataclysme passé. C'est un symbole populaire du schème mort-vie repensé en termes Yahvistes.